

des Princes Ec. Mars 1736. 173
Qui marche sur des cloux , & n'en sent point de
malux :

A qui je viens de voir , écoutez des merveilles ,
Six pieds , deux mains , quatre yeux , deux bouches ,
quatre oreilles ,
Et le derrière sur le dos ;
Pourriez - vous bien m'en montrer de pareilles ?

A R T I C L E II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus conside-
nable en I T A L I E , depuis le
mois dernier.

I. **L**A suspension d'armes entre les Troupes de
l'Empereur & celles d'Espagne & de Piémont ,
a été publiée dans toutes les Places où il y en a en
garnison ; & les conditions vont en être réglées à
Fiorenzolo , Ville de la Toscane sur les confins du
Boulonnois , où des Commissaires Impériaux & Es-
pagnols sont actuellement pour cet effet. En consé-
quence d'un consentement à cet armistice que le
Roi Catholique a envoyé au Duc de Montemar
après la déclaration dont nous avons parlé le
mois passé , les Espagnols ont abandonné les
postes qu'ils occupoient dans les montagnes sur les
frontières de l'Etat Ecclésiastique. On prétend de
les voir aussi bientôt sortir de la Toscane pour se
rendre dans le Royaume de Naples. Cette opinion
est fondée sur ce que le Duc de Montemar a retiré
20. Bataillons qu'il avoit postés du côté du
Grand Duché pour en garder les passages ; qu'il a
fait acheter toutes les sangles qui se trouvoient pro-
pres à être employées dans des Bateaux , afin de
transporter de la Cavalerie , & qu'il a ordonné de

Remarques
sur l'état des
Espagnols en
Lombardie.